

Chapelle puis Eglise Sainte Marguerite à BONVILLARD



A 1 214 m d'altitude cette chapelle de Bonvillard finira par devenir une église paroissiale à part entière en 1754, et sera reconstruite en 1878.

Elle fait suite à un premier édifice remontant à 1532.

- 1661 le 20 mars, le syndic Claude Chinal donne à prix fait à Pierre Esquinable, maçon et bourgeois de Saint-Jean-de-Maurienne et honnête François Varcin, la tâche de construire une chapelle pour remplacer celle de 1532, pour 335 florins.

- 1665 le 7 juin, le prix fait de l'autel et de sa corniche est donné à Aymoz fils de Thomas Albert qui tient boutique à Orelle, pour 900 florins de Savoie, dans les 18 mois, par des Chinal et des Charvaz, << des plus apparents du village. >>

La chapelle vient juste d'être rebâtie.

- 1724 le 1er février, le prix fait du tabernacle ou repositoire de l'autel est donné à Jean-Baptiste Bertrand et Joseph Porte d'Avrieux, pour 96 livres.

- 1737 le 4 mai Bonvillard compte environ 200 communiens, sans les enfants. Ils sont à une demi-lieue de l'église, aussi ils supplient pour que leur chapelle soit érigée en église paroissiale.

- 1745 le 30 avril Bonvillard est érigé en paroisse à part entière.

- 1821 Le maréchal ferrant de Modane Jean-Claude Ambrois, né à Bardonnèche, reçoit 41 livres et 5 sols pour la vente d'une cloche.

- 1837 le 31 mai Mgr Billiet consacre l'église.

- 1854 le 25 mai Visite pastorale de Mgr Vibert qui juge l'église trop petite et recommande son agrandissement.

- 1863 le 20 mai Visite pastorale de Mgr Vibert qui ajoute que l'église est humide, et préconise la reconstruction.

- 1874 le 9 août, tous les chefs de famille signent l'engagement de réaliser les corvées lors de la reconstruction.

La construction de l'église actuelle

- 1876 le 20 juillet, pose et bénédiction de la première pierre.



- 1878 en mai, Réception des travaux. L'architecte est Samuel Revel qui a édifié un édifice de style « romain. » avec l'entreprise générale Azario. Les menuiseries ont été réalisées par Pierre-Joseph Jacob et Pierre-Laurent Richard du Thyl. Coût 28 021 Fr, qui sont financés par 5 000 Fr provenant du Rd Séraphin Perret, les 12 000 de la Fabrique et 11 000 de cotisations des fidèles. Les vitraux (saint Jean- Baptiste et Sainte Marguerite) sont des dons des familles Charvoz et Chinal.

- 1878 le 5 juin, consécration de l'église par Mgr Rosset.

- 1881-1882 Les paroissiens réclament aux frères Vigliano de réaliser au clocher une flèche octogonale, la même qu'à Fourneaux, mais ils auront une flèche en tuf à quatre pyramidions à la place.

- 1992 Rénovation totale des peintures intérieures.

L'église dont la façade est très classique a trois autels, le maître-autel de style néogothique qui évoque le couronnement de Sainte Marguerite et deux autels latéraux :

- Saint Joseph en EP, d'un style antérieur au XIXème siècle car il provient de l'ancienne église. L'autel tombeau du XVIIIème siècle est en faux marbre, la toile centrale est entourée de deux colonnes droites, elle représente la Vierge au-dessus de saint Pierre et saint Antoine. Une statue de sainte Catherine d'Alexandrie œuvre de Tabur trône sur l'autel .

- Rosaire en EV, à quatre colonnes droites cannelées avec un portique surmonté d'un soleil. Y figurent la Vierge du Rosaire avec saint Dominique et sainte Catherine de Sienna, et les quinze Mystères.



Les habitants de Bonvillard se rendaient en procession un dimanche d'été à la chapelle de l'Arcellin, dédiée à Notre Dame des Anges, qui offre une vue splendide sur la vallée. Autrefois les hommes y allaient revêtus des uniformes et des fusils de l'armée de Napoléon Ier et se livraient à un simulacre de combat.

De nos jours une fois par an, en août, on y célèbre une messe.

1661 à nos jours

SAINT GEORGES D'HURTIERES**Chapelle Saint Bernard de Menthon, Sainte Lucie et
Sainte Barbe à LA MINIERE**

- 1661 La chapelle est érigée par la communauté qui en a la maintenance, elle est proche du Grand Filon dont on peut visiter les installations minières de nos jours.

- 1665 La chapelle est construite, acte de Gervason notaire.

- 1668 C'est la date de sa belle grille en ferronnerie en forme de marteau, signée C. Bonnet.

- 1761 le 9 juillet Visite pastorale de Mgr de Masin

La chapelle Saint Bernard de Menthon, Sainte Lucie et Sainte Barbe à la Meynière a ses murailles et son couvert passablement bons, mais aucun plancher, un autel tout dégarni et rompu. L'eau y passe, on ne peut célébrer.

- 1804 / An XII Visite pastorale de Mgr de Méroville

On peut conserver la chapelle Saint Bernard de Menthon de La Minière.

- 1856 Elle est presque en ruines.

- 1883 Elle est restaurée par les soins de l'ancien curé devenu Mgr Berthet. Elle est bénie par Mgr Rosset en hommage à ce dernier

XXème siècle

- 1988 Restauration du décor peint par le peintre d'Aiguebelle René Bruno.

Remarquer l'originalité de la fresque de la façade qui représente une tour crénelée à droite. L'entrée de la chapelle rectangulaire se fait entre les deux avancées des murs latéraux qui protègent la belle grille de 1668. Un clocheton.

L'autel refait au XIXème siècle encadre une toile représentant les trois patrons de la chapelle entre deux colonnes lisses surmontées d'un entablement courbe.



1664

GRAND - NAVES**Chapelle puis Eglise Saint Germain (en 1803)**

On a dit que la chapelle remontait au XVème siècle, mais on ne la connaît qu'à partir du XVIIème siècle. Selon l'abbé Perrier, curé de Naves en 1972, la chapelle était desservie par le vicaire de Naves-Fontaine.

XVIIème siècle

- 1633 le 11 mai Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

Mgr ne la signale pas, ne visitant que les chapelles rurales de Saint Grat dans le bourg, Saint Michel à Molençon et Saint Thomas à Grand Naves.

- 1653 le 5 septembre Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

Cette fois l'évêque signale bien la chapelle Saint Germain à Grand Naves.

Les autres sont :

- Saint Grat à Ronchat
- Saint Michel à Moulonzon
- Saint Bernard de Menthon à La Frugère

On ne cite plus celle de Saint Thomas.

Le visiteur ordonne de mettre un baldaquin au-dessus de l'autel, de réparer le toit, et de recrépir et blanchir le mur de droite.

La reconstruction

- 1664 le 15 avril, Prix fait est donné à un maçon de Morillon, vers Samoëns, Claude-François Anthoine qui devra complètement reconstruire la chapelle pour 4. 400 florins de main d'œuvre, les matériaux étant fournis par la communauté. Elle devra avoir 52 pieds de long, chœur compris (soit 17,20 m), 16 pieds de large au chœur (5,30 m), 20 pieds à la nef (6,60 m) et une hauteur de 15 pieds (5 m). Elle sera couverte en ardoises.

XVIIIème siècle

- 1717 On y effectue des réparations.

- 1728 D'autres réparations.
- 1752 Cette date est portée sur le cartouche du Christ en croix, mais cette année est surtout marquée par un désaccord important entre les habitants de Grand- Naves et le curé de Naves-Fontaine qui dessert la chapelle. Ce désaccord durera jusqu'en 1803.
- 1767 Cette date inscrite sur le bénitier extérieur donne à penser qu'à cette date le Rd Ract, recteur de Saint Germain, et << les plus apparents dudit quartier >> ont donné le prix fait de la construction des deux chapelles latérales, chœur et nef n'étant pas modifiés, sauf par la construction des voûtes, et d'une tribune, plus une porte et des degrés en tuf, et un << ebenautier à l'entrée de la dite porte. >> La << dite galerie >> devait être conforme à celle de la mère-église.

Les autels de ces deux chapelles sont dédiés à :

- la Sainte Vierge en EV
- Saint Antoine en EP

XIXème siècle

- 1803 le 4 août Visite pastorale de Mgr Desmoustiers de Mérinville

Qui est chargé de faire une nouvelle élection de circonscription de toutes les paroisses de son diocèse de Chambéry-Genève et décide de donner son autonomie à Grand-Naves qui devient une paroisse à part entière.

La nouvelle paroisse Saint Germain de 1803

- 1812 Date du bénitier et de la cuve baptismale.
 - 1820 Pierre-Antoine Charlet reçoit commande de Germain Billat du tableau de l'autel Saint Antoine.
 - 1830 le 28 avril Visite pastorale de Mgr Rochaix
- Mgr donne l'ordre de remplacer la statue de Saint Germain le patron qui se trouve au milieu du maître-autel par un tableau de Saint Germain.
- 1834 La peinture des voûtes est réalisée par Pierre-Antoine Charlet de Notre-Dame-du-Pré, peintre et sculpteur. On y voit des fleurs et médaillons.
 - 1844 Erection du chemin de croix.
 - 1845 le 12 juin Visite pastorale de Mgr Turinaz

Le transfert du maître-autel dont la statue avait bien été remplacée par un tableau, à l'autel de Saint Antoine est effectué. Il est rafraîchi pour l'occasion.

- 1845 Un nouveau maître-autel est installé.
- 1872 Selon Mgr Gros, le retable du maître-autel et les deux autels latéraux sont redorés et repeints.
- 1886 les 3 et 4 mai Visite pastorale de Mgr Jean-Pierre Pagis

Vicaire de Naves depuis 1846 l'abbé Louis Jacquier.

Mgr trouve le maître-autel et les deux autels latéraux très convenables.

Deux autels latéraux :

- Sainte Vierge, ainsi nommé à l'origine en 1767 jusqu'en 1845, puis on l'appellera autel du Rosaire, avec une toile de l'Assomption qui semble beaucoup plus ancienne, puis en 1886 l'autel prend finalement le nom de Notre Dame des Victoires.
- Saint Antoine, dont la toile date de 1820 et où l'on a transporté l'ancien maître-autel en 1845.

XXème siècle

- Entre 1950 et 1967 L'extérieur de l'église a été restauré.
- 1998 en été L'intérieur de l'église est rénové grâce aux subventions du FDEC.

L'église est mononef d'une travée, fort simple, avec un transept à larges croisillons, une travée droite de chœur et un voûtement d'arêtes dans tout l'édifice. En somme c'est une simple croix.

Le maître-autel est assez remarquable avec sa toile du XIXème siècle de style chromo où l'on voit Saint Germain recevant sainte Geneviève. Au sommet un saint Michel en plâtre dans sa cotte de maille argentée, et un ange gardien.

Contre les murs du chœur on voit les statues de saint Grat assis, d'une Vierge au popon du XIXème siècle, de sainte Agathe et saint Barthélémy avec sa hache

Les deux autels latéraux :

- Notre Dame des Victoires en EV, qui a un retable à quatre colonnes droites à fleurs et la statue de Notre Dame des Victoires. A côté, une toile naïve représentant saint Maurice en armure et gonfanon, et saint Joseph avec son bâton fleuri, dominés par la Vierge de l'Assomption dans un paysage moyenâgeux.
- Saint Guérin et Saint Antoine abbé en EP. Le retable, si ce fut bien celui de l'ancien maître-autel, est quelconque. Sa toile de Charlet représente les deux saints au-dessous de la Vierge dans ses nuées. Il a été fortement retouché et verni.

A ses côtés, deux petites statues récentes, saint Antoine de Padoue et une Pietà.

Contre le mur de droite, les restes d'une poutre de gloire avec un beau crucifix et trois anges recueillant le sang des plaies.



1666 à nos jours

ALBIEZ LE VIEUX – MONTROND

Chapelle de la Sainte Trinité aux RIEUX de MONTROND

- 1666 le 6 mai, fondation de cette chapelle de la sainte Trinité par Jean Reymond et son fils Blaise, curé de sa paroisse natale. Devant l'autel on trouve sa pierre de fondation sous l'épiscopat de Mgr Hercule Berzetti.

- 1897 Date des vitraux.

XXème siècle

- 1917 La chapelle est incendiée.

- 1937 - 1938 Elle est restaurée, on remplace les ardoises de la toiture, on pose une croix de fer forgé haute de 1,20 m sur le clocheton et on réinstalle le mobilier ancien.

Sur l'autel, il y a un beau tableau que le Père Falquet attribuait à Charles Favre en 1732. il représente saint Jean Evangéliste, saint Roch, un évêque et un capucin, vraisemblablement le Bienheureux Bizel, natif du lieu.

La toile à droite du chœur est une vierge couronnée au-dessus de plusieurs saints dont Jean-Baptiste.

La toile du XVIIème siècle à gauche du chœur montre le Rosaire remis à saint Dominique et sainte Catherine de Sienne. C'est probablement la toile originale de l'église qui en possède une copie neuve.

Remarquer un léger décor floral sur deux des voûtes et une petite statue XVIIIème de saint Sébastien.

1666 à nos jours

ORELLE

Chapelle Saint Sébastien au NOIRAY



- 1666 La chapelle est édifée sur un terrain cédé par les Dufour. Elle fait suite à un ancien édifice en ruine qui pourrait avoir été édifé en 1412. Le hameau était régi par une vieille confrérie du Saint Esprit.

- 1673 Thomas Albert qui fut apprenti chez Gabriel Dufour a peint la toile du retable.

- 1822 On agrandit la chapelle pour lui donner sa forme actuelle.

- 1996 -1997 Restauration complète de l'édifice. Planchers et bancs en mélèze ont été cloués avec des clous forgés à La Fusine d'Orelle.

Le retable est tripartite à colonnes salomoniques, sa toile représente le martyr de saint Sébastien.

Une série de statues du XVIIème siècle, dont un Saint Sébastien déhanché dont le casque porte la croix de Malte, un autre Saint Sébastien à cheveux longs, habillé d'un lambeau de toile marouflée, un évêque, saint Antoine abbé représenté en chef de son ordre et auréolé, un missel romain de 1649, un calice en argent de style XVIIIème et des poteries savoyardes anciennes (qui étaient présentes en 1975, avant la grande série des vols des années 1975 -1985).

1668 à nos jours

BONNEVAL SUR ARC

Chapelle Saint Barthélémy



La chapelle Saint Barthélémy est construite en 1668 sur l'emplacement d'une chapelle en ruines, sur la route qui monte au col de l'Iseran, en aval du pont Saint Barthélémy. Elle est construite en pierres sèches et lauzes, en bon état, mais non utilisée.

L'édifice précédent fut cité pour la première fois en 1532, il était au bord de la Lenta.

- 1767 Reconstruction.

- 1895 Restauration.

- 1980 Inscrite à l'I S M H.

Elle appartient par héritage jusqu'en 1975 à Madame Madeleine Foray-Coudurier, qui la vendit alors à son voisin cultivateur.



Chapelle de FONTAINE, Sainte Anne et Saint Roch



- 1668 le 21 août Claude fils de feu Pierre Chardonnel fonde la chapelle Sainte Anne et Saint Roch au bord du chemin de grande communication, à l'angle de la rue du Montet, au hameau des Fontaines. Le fait est attesté par une inscription de 9 lignes.

- 1669 Elle est construite.

- 1781 le 17 mai Visite pastorale de Mgr Conseil

Son patron est Gaspard Chardonnel et son recteur le Rd Pierre Chardonnel, curé de la Chapelle Blanche.

Elle appartient jusqu'à la Révolution à la famille Chardonnel. Elle est vendue alors comme Bien national au sieur Raffin, qui la cède alors avec le champ voisin, pour une vache, au sieur Fenouil. D'autres ventes surviendront. Mais en :

- An XII le 6 messidor un particulier rachète la chapelle, la fait rétablir d'une manière décente pour que l'on puisse y entendre la messe qui sera dite par un R P chartreux, Victorin Armand.

XIXème-XXème siècles

- 1884 Le curé de Grésy-sur-Isère rachète la chapelle et la fait réédifier sur les mêmes bases car elle était en ruines.

Le soubassement de la façade principale, à gauche et à droite, provient d'une grande inscription romaine mentionnant un duumvir chargé de dire le droit, autrement dit, l'un des quatre magistrats les plus importants de la colonie, qui exerçaient le pouvoir à tour de rôle et occupaient collectivement la charge de maire (CIL XII 2327).

La chapelle est propre et en bon état, le toit neuf a été refait en 1999.

Un petit autel avec une Vierge en plâtre et, dans la niche centrale, un saint Roch en plâtre.

1669 à nos jours

VALLOIRE**Chapelle Saint Jacques aux VILLARDS**

1669 le 8 juillet, fondation de la chapelle par Jacques Savoye, d'une famille à qui Mgr Milliet permit en 1650 de porter l'arquebuse pour chasser, mais sans en abuser. Elle est bâtie sur le chemin tendant de Valloire à Albanne.

- 1682 Recteur Rd Hippolyte Magnin.

- 1689 Jacques Savoye lègue 1 400 florins à la chapelle, payables par ses héritiers.

- 1694 Construction du retable par les frères Jean-Baptiste dit Maigro et Benoit Clappier, daté et signé. La toile représente la Vierge environnée d'anges, accompagnée de saint Joseph et Saint Jacques le patron de la chapelle. Cet autel est daté et signé : << ce présent autel a été fait à Bessans par moy, Jean-Baptiste et Benoît frères Clappier, ce 1694 >>

- 1700 La chapelle est en très bon état, son recteur est le Rd Hippolythe Magnin depuis 1682.

- 1741 Elle appartient aux hoirs de Barthélémy Savoye.

XXème siècle

- 1935 La chapelle, restaurée par le Rd Durieux est en très bon état.

1669

AYN

Chapelle Saint François de Sales puis première église Saint Laurent en 1803



- 1669 A cette date, Ayn n'est encore qu'une annexe de Dullin et possède une chapelle Saint François de Sales démunie de clocher, érigée à la suite d'un vœu, après une épidémie sévissant à Ayn et Dullin.

XIXème siècle

- 1801 Ayn passe du diocèse de Belley à celui de Chambéry.

- 1803 Ayn est séparé de Dullin et la chapelle rurale transformée en église paroissiale sans clocher, dont le premier curé est le Rd Antoine Quillet, un ancien vicaire de Saint-Pierre-d'Albigny.

- 1807 On reconstruit le chœur qui était en mauvais état.

- 1818 le 18 mai, on prévoit la reconstruction du toit pour 1 106,50 livres confiée à un charpentier

local Claude Collomb (non réalisé).

- On n'envisage pas de reconstruction, faute de moyens, d'autant que l'édifice actuel est suffisant pour contenir la population.
- 1819 L'architecte Bernard Trivelli fait un devis se montant à 1 231,34 livres pour la toiture, et le 6 octobre les travaux sont adjugés à Anthelme Montigon.
- 1820 le 24 février Claude Collomb établit un devis estimatif pour la reconstruction des murs latéraux du nord et du midi afin d'élargir la nef de 10 pieds, à la requête du syndic d'Ayn.
- 1820 le 20 juin les travaux sont adjugés à Montigon, soit la réparation de la tribune, la reconstruction des murs latéraux pour élargir la nef de 3 à 6,50 m. On allonge la nef de 19 pieds, ce qui, ajoutés aux 32 antérieurs, fait paraître la nef encore plus basse, plus que 16 pieds 18 pouces d'élévation. Devis estimatif de 7 220 livres.
- 1821 Il y a 922 habitants.
- 1823 La sacristie est réparée suivant un devis de l'adjudant au Génie ARBEILLAZ pour 454,50 livres.
- 1825 en février le conseil syndical accepte l'augmentation d'œuvre des travaux par le maître maçon François Venture.

- 1825 Visite pastorale du 30 juin de Mgr Bigex

Eglise Saint Laurent martyr

Recteur Antoine Quillet.

Edifice décent et propre, qui possède un reliquaire en forme de bras placé au maître-autel.

Deux autels latéraux :

- Saint François de Sales en 1 EP.
- Notre Dame des Carmes.

Il n'y a pas de clocher mais l'archevêque bénit et consacre une nouvelle cloche.

- Entre 1826 et 1838 On édifie un clocher sur des plans d'octobre 1825 et le devis du géomètre Chapelle de Pont-de-Beauvoisin. Il en coûtera 11 000 livres, sous le curé Joly.

- 1832 le 22 août Visite pastorale de Mgr Martinet

L'état de l'église est peu satisfaisant, les deux cloches sont montées sur des tréteaux à l'entrée du cimetière.

Le maître-autel a son retable orné d'un tableau de Saint Laurent le patron.

Deux autels latéraux :

- Notre Dame du Rosaire.
- Saint François de Sales avec un tableau.

- 1834 Avec l'entrepreneur Tournier, selon son devis du 11 juillet, l'église a été augmentée de 6,50 m et on envisageait de l'exhausser de 6 à 7 pieds.

- 1838 Le géomètre Chapelle fait la calotte de la coupole du clocher en fer blanc pour ne pas donner prise au vent, clocher qui a été agrandi pour 11 000 livres.

- 1839 Des réparations aux murs latéraux.

- 1849 le 21 mai Visite pastorale de Mgr Billiet
780 habitants.

L'église est beaucoup trop basse, elle a 17 pieds de haut avec la nef qui est recouverte d'un plafond plat, et 13 pieds dans le chœur. Le maître-autel est vieux, à réparer. Le clocher est neuf.

Un autel latéral dédié à Saint François de Sales en EV, dont le tableau rappelle la circonstance du vœu fait en 1669 pour arrêter l'épidémie.

- 1856 le 4 mai Visite pastorale de Mgr Billiet

L'église est propre mais trop basse.

Le vieux maître-autel est en gypse, il faudrait en faire un neuf.

Un autel latéral de Saint François de Sales

- 1862 le 4 juin Visite pastorale de Mgr Billiet

Deux petits autels latéraux qui ont besoin de réparations, comme le maître-autel.

- 1865 le 18 mai, la foudre tombe sur le clocher, endommage le toit de l'église et brise les fenêtres.

- 1874 le 25 avril Visite pastorale de Mgr Pichenot

Curé le Rd Michel Jolly.

C'est une église délabrée, pauvre, dont l'intérieur a un vilain aspect. Il faudrait la remplacer, sauf le clocher, neuf et bien bâti.

- 1880 le 28 avril Visite pastorale de Mgr Pichenot

Curé le Rd François Durochat depuis 1878.

L'église est destinée à être incessamment remplacée par une construction nouvelle.

- 1884 le 14 mai Visite pastorale de Mgr Leuillieux

Tout est dans un état complet de délabrement, tout est à reconstruire sauf le clocher.

- 1887 le 3 mai Visite pastorale de Mgr Leuillieux

650 habitants. Il y a eu des neiges abondantes durant l'hiver 1886 -1887. L'église n'est plus qu'une ruine indigne de Dieu.

- 1891 le 6 mai Visite pastorale de Mgr Leuillieux

Curé le Rd Durochat, frère du curé de Lemenc.

L'évêque suggère d'en appeler aux RR PP chartreux, et d'utiliser les << bons éléments >> du conseil municipal.

- 1893 à 1895 La commune, menée par son maire Charles Bellemin-Ménard met en adjudication le projet de construction de la nouvelle église sur des plans de l'architecte Samuel Revel du 20 mai 1893.

1895 à nos jours

La deuxième Eglise Saint Laurent martyr

- 1893 à 1895 La commune, menée par le maire Charles Bellemin-Ménard suit la reconstruction de l'église sur un plan de l'architecte Samuel Revel du 20 mai 1893. Les entreprises sont Loridon des Echelles pour la menuiserie et Nouvellement Frères pour la maçonnerie. Elles feront faillite à la fin du chantier. Le gendre et successeur de Revel, Arthur Bertin, suivra les travaux.

- Coût 39 000 Fr dont 10 000 Fr des RR PP Chartreux. Revel a utilisé le même plan qu'à Villard-Léger (1892), Valmeinier (1893), et il sera réemployé à Traize (1895) et Bonvillard (1898).

L'église est de style romano-byzantin, avec une abside en cul-de-four à trois fenêtres, avec un dallage en ciment artificiel et une toiture en ardoises. Le portail néo-roman fut taillé

en pierres du Banchet. On a conservé l'ancien clocher de 1838, édifié sur les plans du géomètre Chapelle de Pont-de-Beauvoisin, avec sa calotte en tulipe surmontée d'un lanternon en fer blanc, pour ne pas donner prise au vent .

- 1895 Vitraux historiés de Bessac, Grenoble.

XXème -XXIème siècles

- 1982 Travaux de réfection. On remplace le vieux ciment du chœur par des carreaux, les portes sont repeintes, celle du clocher est refaite, la toiture est refaite par l'entreprise Berthet-Desempte.

- 1991 Fin juillet, funérailles à Novalaise du Père Léon Giffard qui était curé ici depuis 20 ans, doyen du clergé savoyard et ancien professeur au collège de La Villette.

- 1999 - 2000 Restauration par l'architecte chambérien Bernard Fauge, originaire de Dullin, et peintures par l'entreprise Harmonie -Décor Dordolo de Challes-les-Eaux.

- 2003 Les quinze vitraux qui avaient cent ans ont été restaurés par l'Atelier du Vitrail Saint-Georges de Lyon. Sous le mandat du maire Alain Bellemin-Noël et des curés Michel Euler et Laurent Roudil.

- 2019 le mercredi 20 mars, quelques élus de la commune gravissent la quarantaine de mètres qui mènent au sommet du clocher, accompagnés du personnel des entreprises de charpente, couverture, zinguerie Bellemin à Dullin et Chardon à Saint-Pierre-d'Entremont. Après six mois de travaux le coq a repris sa place au-dessus de la couverture neuve en ardoises de ce clocher à bulbe. (*Dauphiné Libéré du 23 mars 2019*)

A l'intérieur les trois vitraux du chœur représentent Saint Laurent le patron, le Sacré Cœur et saint François de Sales.

Le maître-autel est en marbre blanc avec un haut tabernacle incorporé.

Deux autels latéraux :

- la Vierge en 1 EP, dans le bras du transept, en marbre blanc.
- Saint Joseph en 1 EV dans l'autre bras du transept, idem.

1670 à nos jours

SAINTE FOY TARENTOISE**Deuxième Chapelle Saint Ours et Sainte Brigide**à **LE MIROIR**

- 1633 le 30 juillet Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette qui constate que la chapelle du Mirieu manque de dot et menace ruine, il enjoint aux habitants de la doter suffisamment dans l'année, sous peine de démolition, de la restaurer dans le même temps, d'y poser un autel de pierre.

En 1633 il y avait 28 chapelles, 2 dans le bourg, et 26 rurales

La deuxième chapelle

- 1670 le 3 novembre On donne la reconstruction de la chapelle à prix fait à honorables Jacques et Jean Zanettaz frères, et Michel Grauloz, tous maçons et

tailleurs de pierres de la paroisse de Rivaz, mandement de Varallo, en Val Sesia.

Les communiens s'engagent à démolir la vieille chapelle et nettoyer l'emplacement. Les murailles seront de l'épaisseur requise pour soutenir les voûtes. Celles du chœur seront à << demi pavillon >>, celle de la nef à croix de Malte, soit à << double bonnet. >> L'édifice mesurera 15 pieds de long sur 9 de large << dans l'œuvre >>, et sera plâtré et blanchi. La corniche régnant tout autour comme les chapiteaux et l'architrave seront de l'ordre dorique << sans toutefois aucune sculpture. >>

Le grand portail aura un fenestrage, plus une petite fenêtre à la chapelle, et le clocher au-dessus du toit. Au-devant de la chapelle ils feront deux colonnes de maçonnerie pour le soutènement et l'avant-toit.

La poutre de gloire qui est datée de 1660 provient de l'édifice précédent.

- 1742 - 1745 La chapelle est remaniée.

- 1838 Elle subit des réparations.



Parfaitement intégrée au style des maisons à colonnes environnantes, la chapelle ouvre sur la rue par un porche carré voûté d'arêtes servant de passage à la ruelle, dont les colonnes carrées se terminent par un clocher élancé. Au-dessus de ce porche se trouve la tribune à laquelle on accède par un escalier extérieur passant par le clocher, au sud.

C'est un édifice mononef de trois travées, la dernière, la plus vaste, servant de porche, mesure 11,55 m de long sur 6,50 de large. L'édifice est épaulé par des contreforts peu saillants scandant les façades latérales. La toiture à deux pans est couverte de lauzes.



On entre dans la chapelle par une porte prise dans un chancel en bois tourné à balustres ouvrant sur la deuxième travée voûtée à liernes et tiercerons. Une nouvelle grille en ferronnerie protège la première travée de chœur, voûtée de même, et l'autel, qui a un retable plat sans colonnes, bleu et or, avec des angelots, une toile représentant Saint Ours d'Aoste, Sainte Brigitte et sainte Marguerite, et un antependium en cuir de Cordoue du XVIIIème siècle. Deux niches portatives portent les deux patrons Sainte Brigitte à droite et Saint Ours à gauche.

La poutre de gloire décorée de 1660 reposant sur l'entablement au-dessus de la grille en fer présente une Vierge en pleurs et un saint Jean, tous deux très mouvementés, et, sur un cartouche, l'inscription suivante << Vos omnes videte si est dolor sicut meus >>. Elle ressemble à celle de la chapelle Saint Claude de La Mazure.
